

*Ici repose en ce Tombeau ,
 Un Amant qui fût assés beau ;
 Sa Maîtresse en est affligée ,
 Et merite d'être estimée ,
 D'avoir un si juste regret ;
 Car de tous ceux qui l'ont aimée ,
 C'étoit l'Amant le plus secret.*

*Plaintes
 du Cardinal
 Barberin.*

II. Le Cardinal Barberin, ayant appris que le Comte de Thaurin avoit fait saisir plusieurs fiefs de sa Maison, sous pretexte que le Prince de Palestrine refusoit de reconnoître l'Archiduc, a représenté que ces biens lui appartenoient comme à l'ainé de la Maison, & qu'ils n'étoient pas compris dans le Fidei commis ou substitution du Pape Urbain VIII. mais ne pouvant obtenir aucune satisfaction du Vice-Roi de Naples, cette Eminence a envoyé un exprés à Barcelonne, pour demander justice à l'Archiduc, apuyé du credit & des recommandations des Duc de Savoye & de Modene.

*Les Napo-
 litains refu-
 sent le pain
 aux Soldats
 Allemans.*

III. Les Magistrats ou Commissaires qu'on nomme de *l'abondance* à Naples, ne pouvoit pas trouver le bled nécessaire pour la subsistance du peuple, parce que la necessité & la rareté des grains augmente chaque jour, allerent declarer au Comte de Thaurin le 23. Janvier, que la Ville ne pouvoit plus fournir le pain de munition aux Soldats de la Garnison; que même pour ne pas precipiter la famine dont on est menacé, ils supplient le Vice-Roi, de faire sortir de la ville une partie de ces troupes, pour les envoyer en Calabre ou dans les autres Provinces, où la rareté des grains n'étoit pas si grande. Le Comte